

**Compte-rendu de la Réunion
tenue le samedi 24 mars 2007
au Restaurant "Le Louis XVII"
40, boulevard Malesherbes, à Paris 8^{ème}**

Étaient présents :

M ^{me} de La Chapelle	Présidente
M. Duval	Vice-président
M. Gautier	Vice-président
M. Desjeux	Secrétaire Général
M. Mésognon	Secrétaire Général adjoint
M ^{me} Pierrard	Trésorière

et

M^{mes} de Crozes, Hamann, Julie, Lescaroux, Védrine,
MM. Adjet, Huwaert, Majewski, Noyé.

Étaient excusés :

M Spitzer.

Après le déjeuner habituel, la Présidente ouvre la séance :

I - ACTUALITÉS

- Actualité littéraire par *Claude Julie*.

Tout d'abord, je tiens à signaler que la Correspondance de Marie-Antoinette rassemblée en 2006 par Évelyne LEVER, chez TALLANDIER, et dont j'ai parlé en mai dernier, vient d'obtenir le "Prix SEVIGNE" 2006.

Nouvelles parutions :

📖 *Marie-Antoinette, Portrait d'une Reine*, par Philippe de MONTJOUVENT (petit ouvrage très illustré avec de belles reproductions et gravures, Marie-Antoinette à la Rose en page de couverture, collection "Les 50 plus belles histoires", Time-Editions, août 2006, 143 pages, prix = 13,50 €). En annexe : généalogie, dates, bibliographie restreinte mais de qualité, ainsi que différents sites Internet bien utiles.

📖 *Chère Marie Antoinette "J'en appelle à toutes les mères"*, par Jean CHALON (réédition de son livre paru en 1988, avec Marie-Antoinette et ses enfants en page de Couverture ; PERRIN, 476 pages, prix = 21,50 €). Personne ne manque dans cet ouvrage éperdu d'amour, qui commence par un conte de fée et se termine dans la tragédie. Vraiment chaudement recommandé à tous ceux qui ne le possèdent pas.

📖 Le même, en livre de poche, à un tout petit prix. N'hésitez pas, choisissez le premier.

📖 *Correspondance de Marie Antoinette*: Recueil de lettres de la Reine de 1767 (sic) à 1793 ; un volume entier est consacré à sa correspondance secrète avec Barnave, du retour de Varennes à janvier 1792 (3 volumes de chacun 190 pages, 34 € l'unité, chez Paleo "Sources de l'Histoire de France). A signaler que l'Ouvrage de Madame Lever, très annoté, et très complet, ne comprend que la correspondance de Juillet 1770 jusqu'au matin de la mort de la Reine, le 16 octobre 1793. Recommandé aux amateurs de qualité : c'est beau !

📖 *La désinformation autour de Marie Antoinette*, Par Alain Sanders (Éditions Ateliers "Faul' Faire", 11 rue des Récollets 75010 PARIS - Tél. : 06 74 62 24 40, 2006, prix = 18 € franco). Tout le Monde connaît Alain Sanders; je n'ai donc aucun commentaire particulier à ajouter, le titre se suffit à lui-même.

📖 *Louis XVI*, par Bernard VINCENt (un inédit Folio-Gallimard, 2006, 352 pages, prix = 6,40 €) Petit ouvrage très intéressant "*Français je meurs innocent ...*", vous connaissez la suite. Quelques belles pages en couleur, couverture Louis XVI par Duplessis avec, en surimpression, Louis XVI dépliant la carte du monde pour préparer l'expédition de La pérouse. Bibliographie attractive mais connue avec rappel des dates et des événements

importants. Vaut la peine pour un si petit prix.

📖 *Madame Élisabeth, soeur de Louis XVI*, par Élisabeth Reynaud, Prix "Bel Ami" 2007 (Éditions Ramsay, 390 pages, prix = 19,50 € ; Portrait de couverture en couleur, aucune illustration). Élisabeth, belle, insolente mais pieuse. Avec le temps, elle résista à toutes les brimades et resta jusqu'au bout avec les siens. Biographie recommandée, la dernière, de Monique de HUERTAS, datant de 1985. Je vous reparlerai de cette pieuse princesse lors d'un prochain article sur le cimetière des Errancis qui fut ouvert près de la Barrière de Monceau après la fermeture du cimetière de la Madeleine au printemps 1794.

J'y fais allusion dans un des panneaux que j'ai élaborés à l'occasion de l'exposition "100 ans de quartier - 100 ans de Paroisse" à l'Église Saint Charles de Monceau sise sur les lieux mêmes de l'ancien Hameau de Monceau (étroitement lié à l'Ancien Régime, des Mérovingiens à Charles X. Les Rois de France étant propriétaires~du château de CLICHY0. Cette exposition durera toute l'année 2007, dans le déambulatoire de l'Église : 22 bis, rue Legendre 75017 PARIS - aux heures. d'ouverture avec une permanence le samedi après-midi, même après le Carême (et je me tiens à votre disposition).

⊙ *Marie Antoinette*, film écrit et réalisé par Sofia Coppola que certains d'entre vous ont vu sur les écrans en 2006 (Éditions Pathé, prix = 25,88 €). De ce film qui se veut historique, avec 'des scènes "Flash", dans des décors parfois inadaptés mais superbes, avec des acteurs maigres et mal grimés, je ne retiendrai que les dernières images : la tendresse du couple Royal, dans la voiture quittant Versailles et le contemplant pour la dernière fois. Aucun Bonus. Pour visionner ce DVD, il faut actionner la télécommande sur le Super Zoom, le très long générique de fin étant illisible. Il existe une autre version, avec un bonus de 50 minutes, d'un prix nettement plus élevé.

Enfin, pour les "Accros", un coffret Royal, assez volumineux, comportant 2 DVD : le volume 1 contient le premier court métrage, réalisé par Sofia Coppola, ainsi que le livre d'Antonia FRASER (du moins annoncé) ; le volume 2 contient le film ainsi que le bonus. (prix du coffret 50 € environ).

Je me contente du filin seul, très décevant. On a eu mieux même en provenance d'Hollywood ! Et Marie-Antoinette n'avait pas les yeux "marron". Un sujet en or ; beaucoup de bruit pour rien !

⊙ Un double DVD vient de sortir "*L'Été de la Révolution*" avec Bruno Cremer et Brigitte Fossey. Nous avons vu ce film à la télévision lors du bicentenaire de la Révolution. Je l'ai commandé et vous en parlerai à notre prochaine réunion.

➤ Et, à toutes fins utiles, je signale que le Testament de Louis XVI et la dernière lettre de Marie-Antoinette sont en vente, en fac-similé, au Musée Carnavalet. Une plaquette a également été éditée par le Mémorial de Saint-Denis. Et, n'en déplaise au sceptiques, la lettre de la Reine est authentique; il en est de même du petit billet qu'elle a écrit ensuite à 4 h et demie du matin de sa mort.

II - URNES ET CŒURS: NOUVELLES PISTES, NOUVELLES RECHERCHES

par Laure de La Chapelle

(Le document Witkowski nous a été aimablement communiqué par M David Senton, membre du Cercle).

Si le Cercle Louis XVII avait cru en avoir fini avec la saga des cœurs dits « de Louis XVII » et pouvoir se reposer sur les lauriers d'une histoire déjà bien étoffée, eh bien, il aurait commis une lourde erreur !

Grâce à M. Senton, nous avons pu prendre connaissance d'un opuscule édité en 1920, intitulé « *Comment moururent les Rois de France* » et dont l'auteur est un certain docteur Witkowski, qui publia par ailleurs plusieurs livres avec le docteur Cabanès, bien connu par ses ouvrages d'histoire médicale.

A la page 224, Witkowski cite un de ses confrères, le docteur Henry Labonne. Extraits :

« *Regardons et passons ... au cœur du dauphin. Le Dr Henry Labonne, au sujet de cet organe voyageur, adresse au directeur du Moniteur Médical, où notre étude historico-médicale a été publiée, maints détails d'un réel intérêt:*

- *Dans mon livre d'or des internes, paru dernièrement, vous lirez à la biographie de Clément Mayet : « Son officine, 9 rue Saint Marc, où officie maintenant un vulgaire marchand de vin, était vraiment un salon mondain vers 1872. J'y vis arriver très souvent Ernest Legouvé, fils de l'auteur du vers fameux : « Tombe aux pieds de ce sexe à qui tu dois ta mère » et académicien lui-même en 1856. Il sortait de la salle d'armes sise rue Saint Marc et venait se reposer chez l'ami Mayet. Les chirurgiens Woillemier et Boguet, l'acteur José Dupuis, étaient également les commensaux de ce logis sélect.*

Mais j'aurais dû ajouter que Eugène Pelletan, père de feu le ministre de la marine Camille, venait assez souvent dîner à la maison. Certain jour - et c'est en cela que mon récit va se rattacher au titre de cet article me permettant à moi aussi d'apporter une toute petite pierre à l'édifice d'une question qui agite encore les familles royales - Eugène Pelletan me dit en 1872 :

« *Jeune homme, voulez-vous voir le cœur de Louis XVII, je vous le montrera ; il me fut remis par Pierre, fils de Philippe Jean Pelletan, et je le conserve dans ma bibliothèque* ».

A propos d'un article d'Ernest Daudet sur la question, je lui écrivis pour lui communiquer ma conversation avec Pelletan, et ce remarquable historien me répondit une lettre que je garde dans laquelle il me dit :

« *Vous êtes dans le vrai, et je puis vous informer que le cœur a été remis à la famille royale* ». Witkowski ajoute :

« *Suit la lettre confirmative d'Ernest Daudet, publiée par le même périodique (le Moniteur Médical) ».*

A propos de la controverse sur le cœur de Louis XVII, voici la lettre de Daudet à notre confrère Labonne :

Monsieur et cher Confrère,

Je vous remercie du renseignement que vous voulez bien me donner et auquel je puis ajouter celui-ci, c'est qu'aujourd'hui, le cœur de Louis XVII - qu'en effet **votre** docteur Pelletan tenait de son père - a passé dans les mains des héritiers du comte de Chambord.

Ernest Daudet

[Note de Laure de la Chapelle : Rappelons que les héritiers du comte de Chambord furent , Robert, duc de Parme et son frère Henri, comte de Bardi. Ne pas les confondre avec leur beau-frère, don Carlos, duc de Madrid, qui fut désigné comme héritier du château de Frohsdorf par la comtesse de Chambord].

Le Dr Labonne qui nous communique cette lettre ajoute :

« Or, il sera dit que là encore, je puis donner un peu de nouveau : L'héritier direct du comte de Chambord, fils de feu le roi de Parme, voyagea avec moi en Islande, et me confirma ce que le sérieux historien Daudet m'a écrit ».

Le texte du Dr Labonne appelle de nombreux commentaires, ainsi que des explications historiques, que nous donnerons dans un prochain article. Contentons-nous, pour cette fois, d'attirer l'attention sur l'époque du voyage en Islande de Labonne, élément indispensable pour connaître la date d'arrivée du cœur provenant de Pierre Pelletan aux mains de l'héritier du comte de Chambord.

J'ai pu retrouver sur Internet que le docteur Labonne avait donné trois conférences sur son voyage en Islande, à Tarbes, Périgueux et Bordeaux, à l'initiative de la Société de Géographie Commerciale de Bordeaux, groupe du Sud-Ouest. Et ce, les **24, 25 et 26 janvier 1887**. Son voyage, qui est forcément antérieur à ces conférences, se situe très probablement au cours de l'été précédent, donc de **1886**.

Vous voyez immédiatement la conséquence du témoignage de ce médecin : c'est une preuve de plus que l'arrivée du cœur provenant de Pierre Pelletan aux mains de la famille royale a bien précédé de plusieurs années l'arrivée officielle du cœur de Gabriel Pelletan en 1895 au palais Lorédan à Venise, chez don Carlos, duc de Madrid.

Nous aborderons une prochaine fois tous les problèmes que pose cette nouvelle donnée historique.

III - SORTIE DU TEMPLE DE LOUIS XVII EN PRAIRIAL DE L'AN II

Hypothèse et documents inédits.

par Didier Duval

Cette intervention sera reproduite dans son intégralité dans un prochain Cahier Louis XVII.

IV - PORTRAIT D'UNE ADMIRATRICE DE LOUIS XVII PAR ANATOLE FRANCE

par Jean-Pierre Gautier

Nous savons que depuis 1795 la question Louis XVII n'a cessé de hanter l'inconscient collectif de bien des Français entre autres comme si la révolution à la façon d'une maladie endémique avait laissé des séquelles qui témoignent de leur mauvaise conscience par rapport à la trop fameuse catastrophe.

En 1901, Anatole France, ce très grand écrivain de la langue Française, chez qui nos enseignants allaient chercher jadis bon nombre de dictées, avant de retomber de Pagnol en Prévert, faisait paraître **Monsieur Bergeret à Paris**. Dans ce roman, en partie probablement autobiographique, Anatole France relate des souvenirs d'enfance qui remontent à l'époque du Second Empire, lui-même étant né sous la Monarchie de Juillet, en 1844 ce qui est quand même plus prestigieux que son décès au temps du cartel des gauches en 1924.

Il n'est pas étonnant qu'avec un père Légitimiste qui démissionna après 1830 pour tenir ensuite quai Malaquais à Paris une librairie spécialisée¹ sur l'époque de la révolution Française, il ait eu une connaissance particulière non seulement du problème historique en soi mais surtout des milieux préoccupés par cette énigme récurrente.

C'est ainsi qu'il nous a campé un portrait relativement idyllique d'une fervente de Louis XVII rencontrée dans sa jeunesse et je m'empresse de déclarer que toute ressemblance avec des personnes existantes est bien entendu purement imaginaire, comme il est dit à la fin de certains chefs d'œuvre cinématographiques ! Le passage qui nous intéresse est amené de la façon suivante :

Monsieur Bergeret et sa sœur Zoé visitent un appartement à louer où ils ont vécu leur enfance et pendant ce « pèlerinage » le salon, en particulier, va réveiller de vieux et chers souvenirs :

« Le beau salon ! Maman nous y appelait parfois, quand elle recevait de vieux amis. Nous y venions embrasser mademoiselle Lalouette. Elle avait plus de quatre-vingt ans. Une barbe moisie pendait à son menton. Une longue dent jaune passait à travers ses lèvres tâchées de noir.

Quel attrait me fait rechercher les vestiges de cette figure bizarre et lointaine ? Mademoiselle Lalouette avait pour vivre avec ses quatre chats une pension viagère de quinze cent francs dont elle dépensait la moitié à faire imprimer des brochures sur Louis XVII. Elle portait toujours une dizaine de ces brochures dans son cabas. Cette bonne demoiselle avait à cœur de prouver que le Dauphin s'était évadé du Temple dans un cheval de bois.

- Tu te rappelles, Zoé qu'un jour elle nous a donné à déjeuner dans sa chambre de la rue de Verneuil. Là, sous une crasse antique, il y avait de mystérieuses richesses, des boîtes d'or et des broderies.

- Oui, dit Zoé; elle nous a montré des dentelles qui avaient appartenu à Marie -Antoinette.

¹ wikipedia.org

- Mademoiselle Lalouette avait d'excellentes manières, reprit Monsieur Bergeret Elle parlait bien .Elle avait gardé la vieille prononciation. Elle disait: un segret, un :fi, une do. Par elle j'ai touché au règne de Louis XVI Après avoir évoqué d'autres anciennes connaissances et d'autres souvenirs Monsieur Bergeret et sa soeur s'en vont tristement.

- Allons nous en, Zoé. Ici, nous sommes la proie des ombres.

Et le frère et la sœur, sans tourner la tête, franchirent le seuil du vieil appartement de leur enfance. Ils descendirent en silence l'escalier de pierre. Et quand ils se retrouvèrent dans la rue des Grands Augustins parmi les fiacres, les camions, les ménagères et les artisans, ils furent étourdis par les bruits et les mouvements de la vie, comme au sortir d'une longue solitude.

Anatole France.

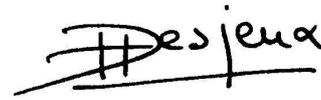
Un certain nombre d'entre nous ont sans doute connu des demoiselles Lalouette du même acabit et conservent pieusement, au delà de leur apparence physique le souvenir d'une magnifique fidélité.

V - Questions Diverses

◀ La prochaine réunion aura lieu le : **28 avril 2007**

La séance est levée à 17h10

Le Secrétaire Général



Édouard Desjeux